

N°565

du 08
JANVIER
2013

Editorial

Par Koffi
SOUZA

CONTRE LA POLLUTION PAR LES PLASTIQUES

Les sacs en plastique constituent un véritable fléau écologique. Les terriens utilisent 500 milliards de sacs plastiques par an. Et il faut environ 300 ans pour qu'ils se décomposent. Entretemps, ils polluent rivières et mers, ils bouchent les caniveaux et les égouts, ils tuent les animaux qui les ingèrent et intoxiquent les humains.

Aux Émirats arabes unis, environ la moitié des animaux à bosses périssent des suites de famine causée par la consommation de plastique. En Mauritanie, même problème. "Près de 80 % des bovins tués aux abattoirs de Nouakchott sont porteurs de sacs plastiques dans leur panse", a déclaré le ministre mauritanien de l'Environnement.

Dés lors la seule solution reste l'interdiction des sacs en plastique non biodégradables.

Le 13 janvier 2012 le gouvernement togolais a décrété la fin de l'utilisation des sacs en plastique. Pour 2013, la Mauritanie et le Mali ont pris une résolution. La production, la commercialisation et l'usage de sachets plastique sont désormais interdits. Une mesure qui fait de l'Afrique le continent le plus répressif envers ces sacs nocifs pour l'environnement. La Tanzanie, l'Ouganda, l'Afrique du Sud et le Kenya ont d'ores et déjà banni les sachets de petite taille. Plus radical, le Rwanda et la Somalie les ont, quant à eux, totalement interdits.

Reste que la mise en œuvre de cette politique d'interdiction est lente. Le

suite à la page 6



Pour la Patrie

L'UNION

Bi-hebdomadaire Togoais d'Informations et d'Analyses

P.3 Sociétés d'Etat / Pendant que l'Exécutif projette une nouvelle perte colossale dans sa gestion

Les députés invitent la TdE à réduire sensiblement ses frais généraux

P.7 Auto emploi/
la cordonnerie au Togo

Un métier qui essaie de résister au marché chinois



Systeme de traitement des eaux à Cacavéli - © TdE

P.5 FOOTBALL/CAN 2013

Didier Six, à propos de la défaite à Niamey:
"Une claque qui nous fera du bien"
*** Adébayor revient**

P.3 Importation des produits pétroliers au Togo

Déjà une réflexion pour restituer les commandes au secteur privé

P.3 Partenaire de rang avec le Togo

La Banque mondiale en Journées Portes Ouvertes du 10 au 11 Janvier à Lomé



PA-LUNION

www.pa-lunion.com



- Actualités Nationales
 - * Politique
 - * Economie
 - * Société
 - * Sport
 - * Culture...
- Informations Internationales
- Réflexions...

Sociétés d'Etat /

Pendant que l'Exécutif projette une nouvelle colossale perte dans sa gestion

Les députés invitent la TdE à réduire sensiblement ses frais généraux

Sylvestre D.

L'information est contenue dans la lecture du rapport au fond de l'étude du projet de loi de finances, gestion 2013, le 29 décembre dernier. En Commission des finances de l'Assemblée nationale, des préoccupations particulières ont été faites sur certaines sociétés d'Etat. Particulièrement pour la Togolaise des Eaux (TdE), il en est ressorti que la gestion de cette société d'Etat enregistre toujours des pertes colossales de 2,4 milliards de francs Cfa en 2010, de 3,5 milliards de francs Cfa en 2011, de 2,3 milliards de francs Cfa en 2012. Et, avant même d'entamer la nouvelle année, la gestion 2013 va enregistrer une nouvelle perte évaluée à 2,2 milliards de francs Cfa. D'où la question des élus du peuple : à quand la fin de cette descente en enfer ? « L'avènement de la société de patrimoine du secteur de l'eau permettra de résoudre ce problème. Par ailleurs, des dispositions sont prises pour limiter les pertes d'eau à l'issue des casses de tuyaux d'alimentation par une intervention plus rapide des équipes de réparation », répond le Gouvernement. Il fallait s'y attendre : l'argument n'a pas trop convaincu. Quelque chose a manqué dans l'approche de l'Autorité. Aussi les députés recommandent-ils que les dirigeants de la Togolaise des Eaux réduisent sensiblement les frais généraux de la société.

Ce n'est pas un secret, la société a été mal gérée à un moment donné. Des fonds alloués par les bailleurs n'avaient pas pris la direction convenue, et les conséquences sont encore actuelles. Difficile de desservir les quartiers environnants de la capitale. Pour ceux qui ont eu la chance d'être branchés, il arrive de découvrir des saletés dans l'eau du robinet, il arrive qu'on soit obligé de laisser l'eau se reposer avant de s'en servir à Attiégo parce qu'elle est trop rouge ou contient des dépôts noirs, il arrive qu'on vous facture l'air que le robinet a envoyé à la place de l'eau. Dans des centres de la TdE, les agents sont obligés, des fois, d'encaisser les paiements manuellement car l'ordinateur Pentium 2 est en panne.

Véritablement, à quand la fin de la descente en enfer ou de la crise ? Qu'à cela ne tienne, la crise s'est traduite par un retard conséquent dans le développement des infrastructures et réseaux en eau. Le système de gestion du secteur connaît également un nombre de défaillances qui font du Togo l'un des pays où le taux de desserte et la qualité du service sont les plus bas de la sous-région (de 39% en 2007 à 33,89% en 2010). C'est pour pallier ces dysfonctionnements que les autorités togolaises ont entrepris une série de réformes visant à redéfinir le cadre institutionnel



Système de traitement des eaux à Cacadivi - © TdE

et réglementaire du secteur. Le programme d'urgence d'appui à la TdE est ainsi destiné à prolonger les précédentes interventions de l'AFD en faveur de l'eau potable en milieu urbain : projet de renforcement de la production d'eau potable pour la ville de Lomé (achevé fin 2004) ; projet d'équipements hydrauliques et de gestion des consommations d'eau potable de Lomé (achevé fin 2005) et projet de fourniture d'un groupe électrogène destiné à sécuriser la production en eau potable de huit forages en période de délestage (achevé en 2008). L'objectif principal étant de contribuer à l'amélioration du niveau de service et de production d'eau potable ainsi qu'à l'accroissement du taux d'accès à l'eau potable de la population de l'agglomération de Lomé, notamment dans les quartiers Nord et Est particulièrement mal desservis ; et d'inscrire la refonte du secteur de l'eau potable en milieu urbain et la Togolaise des Eaux dans une dynamique de développement durable.

L'incidence de la mauvaise santé de la société publique de production et distribution d'eau potable transparaît dans l'enquête QUIBB 2011. Il en ressort que les ménages utilisent couramment trois types de sources d'eau : le puits (27,0%), le forage ou puits équipé de pompe (24,7%) et le robinet public extérieur (23,3%). L'eau minérale en sachet et en bouteille sont très peu utilisées par les ménages et représentent respectivement 1,4% et 0,2%. Les ménages ruraux utilisent moins le robinet public que le forage, contrairement aux ménages urbains. Les proportions des ménages utilisateurs de ces sources sont respectivement de 13,6% et 25,1% en milieu rural, contre 35,7% et 24,1% en milieu urbain. En revanche, les ménages ruraux (31,7%) utilisent plus le puits que les ménages urbains (20,8%). Les forages ou puits équipés de pompe sont plus utilisés dans les régions de la Kara (35,4%), Maritime (28,4%) et des Savanes (27,1%). La région où les forages sont faiblement utilisés par les ménages est la région des Plateaux (12,5%). Pendant ce temps, la lenteur dans les procédures des marchés publics a entraîné un très mauvais taux d'exécution du budget d'in-

vestissement du ministère de l'Eau et assainissement en 2012 (sur les 10,8 milliards Cfa prévus, seulement 375 millions Cfa sont exécutés).

Le constat est donc toujours fait que bien de quartiers ne sont pas

branchés à la TdE, alors qu'ils devraient l'être. D'où la réalisation de la sous-composante A3 du Projet d'urgence de réhabilitation d'infrastructures et des services électriques (PURISE) de la Banque mondiale, à 1,92 milliard de

Importation des produits pétroliers au Togo

Déjà une réflexion pour restituer les commandes au secteur privé

Le monde togolais du commerce des produits pétroliers reste un serpent de mer. Les syndicalistes qui s'y sont essayé pour le maîtriser ont fini par déchanter. Il se souvient encore des envolées médiatiques au lendemain des dernières augmentations des prix à la pompe. Ils ont finalement reconnu qu'ils ont été baladés au ministère du Commerce. Heureusement !

Au Togo, il se confirme de plus en plus que les élus du peuple

confronté à une flambée des prix de ces produits sur le marché international. L'Etat a dû dépenser quarante milliards de francs Cfa en 2012 pour subventionner les prix de ces produits pétroliers. Face à cette situation, une réflexion est déjà engagée en vue de restituer au secteur privé l'opération de commande des produits pétroliers qui n'a aucun impact positif sur le budget de l'Etat à ce jour ». Ceux qui aiment fouiner répliqueront que c'est trop léger.

francs Cfa. Le projet, attendu à partir de la fin janvier 2013, va réaliser et équiper 15 mini châteaux d'eau (d'une capacité maximale de 50 mètres cubes) dans des quartiers périphériques de la capitale : 6 seront érigés à Adidogomé, notamment à Ségbé, Vakpossito, Yokoè, Sagbado ou Légbassito ; 6 autres à Agoényivé y compris Togblékopé ; et 3 à Bè-Kpota, notamment à Afamé, Attiégo et Dabarakondji.

Pour l'histoire, la Togolaise des Eaux, précédemment dénommée Régie Nationale des Eaux du Togo (RNET), a été créée par la loi 63-26 du 15 janvier 1964. Les statuts sont approuvés par décret le 10 décembre 1965. La TdE est classée entreprise publique par la loi 90-26 du 4 décembre 1990 et ses statuts ont été révisés par le décret du 2 octobre 1991. La sé-

rie de réformes culmine dans un nouveau cadre régi par un cahier des charges du service d'eau potable et d'assainissement en milieu urbain et un contrat d'exploitation assorti d'un règlement de service. En interne, la tenue des réunions dans tous les départements de la TdE est systématisée en tant que mesure incitative du personnel à participer à la réalisation des objectifs de l'entreprise. Ces rencontres constituent l'occasion de collectes des différents besoins exprimés par les clients concernant la qualité du service. La TdE importe aussi des produits de traitement d'eau, pompes immergées, matériels de réseau (essentiellement raccords, robinetterie, compteurs d'eau, vannes).

dans le désarroi. Même l'Etat se plaint, mais maintient la cadence malgré la pression des institutions financières internationales pour abandonner les subventions. Suivant le collectif budgétaire de 2012, alors qu'il était initialement budgétisé une subvention de 5 milliards de francs Cfa, l'Autorité a dû en rajouter la bagatelle de 35 milliards de francs Cfa, pour faire finalement les 40 milliards de francs Cfa de subvention aux pro-

duits pétroliers. Pour l'année 2013, les dépenses ont prévu une augmentation de ladite subvention, soit 10 milliards de francs Cfa pour encore soutenir les prix des produits à la pompe.

Pour rappel, le prix élevé du carburant à la pompe nourrit le marché du carburant non raffiné, dit «frelaté», qu'adorent non nombre de Togolais. Désormais, avec le moins cher du côté Ghana, c'est la ruée à la frontière.



Essossimna Leguezim-Balouki, Ministre du Commerce

n'ont le courage de mettre au banc les différents départements ministériels que lorsque l'Exécutif leur envoie la loi de finances à adopter. Vu la rareté des interpellations directes et d'un véritable contrôle de ce qui se fait dans les ministères au nom du Gouvernement. En la circonstance, le ministère du Commerce était invité à dire sur quel budget devra intervenir l'impact de la reprise par l'Etat de l'importation des produits pétroliers. Et la réponse laisse entrevoir carrément un revirement : « L'Etat s'était substitué au secteur privé dans la commande des produits pétroliers en espérant dégager des marges pouvant lui permettre de diminuer le prix à la pompe des produits. A l'exécution de ces commandes, l'Etat a été

L'Etat qui abdique dans un domaine où les privés, face au même comportement du marché, arrivent à tenir le coup.

Voilà qui est dit, on va retourner les commandes à leurs «propriétaires». Mais qui sont ces privés aussi puissants ? Qu'à cela ne tienne, le consommateur togolais ne ressent surtout pas l'effet de l'ajustement automatique des prix, cher à un ancien ministre du Commerce, qui veut que les prix baissent ou augmentent à la pompe selon la fluctuation du marché international. La plupart du temps, il est ressassé que les commandes ont été faites avant la baisse des prix à l'international. Bon à savoir : le pauvre consommateur, qui ne peut se passer du carburant, n'est pas seul

Partenaire de rang avec le Togo

La Banque mondiale en Journées Portes Ouvertes du 10 au 11 Janvier à Lomé

* Un numéro spécial de votre journal L'UNION à paraître pour la circonstance.

Elle pose des pas majeurs dans la quête du développement du Togo. Pas souvent en fanfare. Elle est appréciée par les milliers de bénéficiaires de ses dons-projets et, par le passé, de ses prêts. Mais, dans le public, elle a encore besoin de se faire connaître. Car, pour certains, tout se fait au siège à Washington, sans des responsables et techniciens sur place à Lomé. Pour d'autres, la critique méconnaît les règles de fonctionnement des institutions internationales. Ils hurlent lorsqu'ils n'entendent pas l'institution financière et technique condamner telle ou telle violation des droits de l'homme, telle ou telle répression des manifestants de l'opposition. Le bureau de la Banque mondiale à Lomé a compris qu'il y a des choses à montrer et expliquer. C'est le sens de ses "Journées Portes Ouvertes" qui s'étalent du



Hervé Assah, Représentant Résident de la Banque Mondiale

10 au 11 janvier 2013. Les portes s'ouvriront donc pour le public, le premier jour, de 14h jusqu'à 17h et, le second jour, de 9h à 17h. Naturellement, l'objectif est de rendre visibles les actions de la Banque mondiale au Togo et de

suite à la page 4

Publication des comptes nationaux 2007 et 2008

Prépondérance de l'activité informelle tirée par les loyers fictifs dans la branche «Services marchands»

Jean Afolabi

La branche des «Autres services marchands» est définie comme celle constituée des activités de réparation, de services d'hébergement et de restauration, d'intermédiation monétaire et financière, des services immobiliers et de logement et des services aux entreprises. Les services aux entreprises regroupent une large gamme de services, entre autres, les services juridiques, d'architecture, de publicité, de location de machines, de location de matériels de transport sans opérateur et d'articles personnels, les services informatiques, les services de recherche et développement (R&D), etc.

En 2007, d'après les chiffres statistiques, la production des autres services marchands se chiffre à 365 136 millions de francs Cfa avec une valeur ajoutée de 199 140 millions de francs. Il est donc remarqué que les services marchands, pris globalement, constituent l'une des branches à forte création de richesse dans l'économie togolaise, autour de 16,0% du Produit intérieur brut. La branche «Autres services marchands» contribue à hauteur de 1,5 à la croissance de l'activité économique. La part de l'informel dans ses activités représente 621% de la valeur ajoutée.

Cette prépondérance de l'acti-

tivité informelle dans cette branche s'explique par la part importante qu'occupent les activités de services immobiliers et de logement qui sont tirées par les loyers fictifs. En effet, constate la comptabilité nationale, les loyers fictifs représen-



tent à eux seuls 41,3% de la valeur ajoutée de l'activité informelle dans la branche services marchands. Pour le compte de l'année 2008, la production des autres services marchands a connu une progression de 9,4% en volume par rapport à l'année de base 2007. La valeur ajoutée a par contre régressé de 4,1% par rapport à 2007.

Quant aux «Services non marchands», ils rassemblent les services offerts par les administrations publiques. Il s'agit des activités d'administration publique, de services d'éducation, de santé et d'ac-

tion sociale. En 2007, la production de la branche s'évalue à 203 233 millions de francs. Sa valeur ajoutée, la même année, se chiffre à 144 126 millions de francs, soit 12,7% de la valeur ajoutée globale. L'année suivante,

la production de la branche a connu une progression de 8,0% en valeur, s'établissant à 160 478 millions de francs. En volume, la croissance de la production est de 5,0% et une hausse de la valeur ajoutée de 8,6% en volume. La contribution à la croissance de la branche des services non marchands est de 1,0%. La direction générale de la Statistique en déduit que l'économie togolaise est pour une bonne part tributaire de l'évolution de l'activité des administrations publiques.

Sur le marché interbancaire de l'UMOA

13 milliards Cfa prêtés par les banques togolaises en une semaine à fin décembre

Au cours de la période du 26 au 31 décembre 2012, les banques et établissements de crédit du Togo ont enregistré des prêts d'un montant de 13,000 milliards de francs Cfa, et des emprunts de 2,000 milliards. D'après la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest, ces données entrent dans le cadre des opérations effectuées sur le marché interbancaire de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa) dont le montant des prêts, au cours de la même période, a atteint 167,208 milliards de francs, et autant pour les emprunts. Le taux moyen pondéré et le taux minimum se sont situés respectivement à 3,96% et 3,00%. Le taux maximum a été fixé à 7,00.

Les prêts des banques togolaises sont à une semaine, pour 9,000 milliards, et à deux semaines, pour 4,000 milliards. Les emprunts sont uniquement à une semaine. A une semaine, les 9,000 milliards de francs ont été assortis d'un taux moyen pondéré de 3,62%, d'un taux minimum de 3,00% et d'un taux maximum de 6,25%. A deux semaines, pour les 4,000 milliards, les mêmes taux ont fixés respectivement à 4,46%, à 3,00%

et à 7,00%.

Les banques de la Côte d'Ivoire ont enregistré le plus de prêts, à 89,000 milliards de francs, contre 57,000 milliards pour les emprunts. Les emprunts étaient notamment à un jour, aux taux de 4,30%, 4,25% et 5,00%. Celles du Bénin ont enregistré des prêts d'un montant de 34,350 milliards et des emprunts à 19,000 milliards. Les prêts étaient notamment à trois mois, pour 3,000 milliards de francs. Ils étaient ressortis d'un taux moyen pondéré et d'un taux minimum respectivement à 4,50% et 4,50%. Le taux maximum était à 4,50%. Les banques du Burkina Faso ont enregistré plus d'emprunts, à 39,000 milliards, que de prêts, à 14,500 milliards. Celles du Sénégal aussi, à 38,758 milliards pour 7,200 milliard pour les prêts. Les emprunts étaient notamment à un mois, pour 2,400 milliard de francs, flanqués des taux respectifs de 4,97%, 4,50% et 6,00%. Asix mois, des emprunts de 500 millions de francs étaient aux taux respectifs de et uniformes de 5,00%.

Les banques du Niger ont enregistré des prêts de 2,158 milliards et des emprunts à 150

millions de francs, et celles du Mali à 7,000 milliards et 11,000 milliards. Celles de la Guinée-Bissau n'ont enregistré que des emprunts, à 300 millions de francs.

Partenaire de rang avec le Togo La Banque mondiale en Journées Portes Ouvertes du 10 au 11 Janvier à Lomé

suite de la page 3

permettre au public d'échanger avec les équipes des projets sur le travail qui se fait dans plusieurs secteurs de développement : agriculture, environnement, éducation, secteur privé, développement communautaire, protection sociales, développement des infrastructures, etc.

Pour faire court, selon le rapport 2011 sur l'aide publique au développement, la Banque mondiale est en tête des donateurs du Togo avec 82.656.022 dollars US.

En la circonstance, L'UNION sort en numéro spécial sur la Banque ce 10 janvier. Avec toutes

A la faveur de la période de rentrée des classes

L'inflation et le niveau général des prix en hausse dans tous les pays de l'Uemoa

Le niveau général des prix à la consommation au sein de l'Union, en novembre 2012, a enregistré une hausse de 0,2% comme au mois précédent. D'après les chiffres de la Commission de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa), le niveau général des prix a augmenté, au Bénin de 1,0%, en Côte d'Ivoire de 0,5% et au Togo de 0,2%. Calculé hors produits alimentaires, le niveau général des prix a augmenté de 0,4% en rapport essentiellement avec la progression du niveau des prix des services d'enseignement à la faveur de la période de rentrée des classes dans l'espace Uemoa. L'inflation a progressé au Bénin, en Côte d'Ivoire et au Togo. Comparativement à novembre 2011 (glissement annuel), l'inflation a progressé de 3,2%. Pour ce type de comparaison, on constate que

l'inflation a augmenté dans tous les Etats membres de l'Union. Les plus fortes hausses ont été enregistrées au Bénin (7,9%), au Burkina (4,2%), au Mali (3,8%) et au Togo (3,6%).

L'inflation sous-jacente s'est établie en hausse de 0,1% contre 0,2% au mois précédent. Les niveaux des prix des produits frais et des produits énergétiques ont augmenté de 0,5% et de 0,7%, respectivement. Au regard de la provenance des produits, la progression du niveau général des prix est en rapport, à la fois, avec celles du niveau des prix des produits locaux et importés. Du point de vue classification sectorielle, la hausse du niveau général des prix est due à celle des secteurs secondaire et tertiaire. Le niveau des prix des produits primaires a diminué de 0,2%.

Le taux d'inflation moyen annuel

au sein de l'Union, calculé sur la base de la moyenne des indices des douze derniers mois, s'est établi à 2,4% contre 2,3% observé un mois plus tôt. L'écart-type de la distribution des taux d'inflation moyens entre les États est passé de 2,0 % à 2,1 points de pourcentage dénotant une accentuation de la disparité du niveau des prix entre les Etats de l'Union. Cinq pays de l'Union ont respecté la norme communautaire en matière d'inflation de 3,0 % au maximum. Il s'agit de la Côte d'Ivoire (1,2 %), de la Guinée-Bissau (2,4%), du Niger (0,5%), du Sénégal (1,5%) et du Togo (2,5%). Le Bénin (6,3%), le Burkina (4,1%) et le Mali (5,6%) se sont inscrits, depuis plusieurs mois déjà, dans une dynamique de non-respect du critère en matière d'inflation à deux mois de la fin de l'année 2012.

En raison de la crise politique

Chute de la croissance du PIB malien

L'économie malienne traverse une période difficile. Déjà en difficulté à cause de la très mauvaise récolte de 2011-12, elle a beaucoup souffert du coup d'état de mars 2012 et de ses retombées. L'occupation du nord du pays a fortement perturbé la production agricole et les commerces. La détérioration de la situation en matière de sécurité a provoqué une chute des voyages d'affaires au Mali. Les secteurs du commerce, des hôtels et des restaurants ont été durement touchés. La décision prise par les partenaires au développement de suspendre l'appui budgétaire et une bonne partie de l'aide-projet à l'administration a entraîné une contraction du secteur des bâtiments et des travaux publics. Mais le secteur minier s'est avéré une source de croissance stable, et la récolte de 2012-13 s'annonce favorable. Le constat a été fait par

une récente mission du Fonds monétaire international.

D'après le Fonds, le PIB réel devrait se contracter de 1,5% en 2012, après une croissance de 2,7% seulement en 2011. La mauvaise récolte de 2011 et les perturbations des échanges commerciaux devraient porter l'inflation moyenne à 5,9% en 2012. En matière de politique budgétaire, les autorités ont fait preuve de prudence en compensant la perte de recettes par des coupes dans les dépenses, en particulier les dépenses d'investissement, et par

une réduction des subventions implicites aux produits pétroliers et au gaz de cuisine. En conséquence, le déficit budgétaire de base (recettes et dons budgétaires moins dépenses financées sur ressources intérieures) devrait être limité à 1% du PIB en 2012. En 2013, le PIB réel devrait progresser de nouveau, d'environ 4 à 5 %. Le budget 2013 présente un écart de financement d'environ 55 milliards de francs, que les autorités espèrent financer grâce à la reprise de l'appui budgétaire des partenaires au développement.

AVIS DE DECES

Gué Fiogan SEDEGBE Folly BEBE XV de Glidji
Nana Ané Ohiniko QUAM-DESSOU XV, Roi des ADJIGO et allies,
Togbé Ahuawoto SAVADO ZANKLI LAWSON VIII, Chef traditionnel de la ville d'Aného,
Togbé MLAPA de Togoville,
Les familles CODJO-GAYIBO, LAWSON-CHROCO, EDJOSSAN, JOHNSON, Madame KODJO Akoko, Epouse JOHNSON ses frères, sœurs, cousins, cousines et leurs enfants,
Mlle EDJOSSAN-SOSSOU Abla, Mimi, Ingénieur Agronome en France
Monsieur JOHNSON Kobéna Amissah Madou, Cuisinier au Nigéria
Ont la douleur d'annoncer le décès de leur très chère et regrettée fille, sœur et mère



KODJO Sènam Adjoa Dovi Catherine

Employée de la mission forestière allemande (Mifor-GTZ) à la retraite
Rappelée à Dieu le 21 Décembre 2012, dans sa 71^{ème} année
Munie des sacrements de l'Eglise.

PROGRAMME DES OBSEQUES

Jeudi 10 Janvier 2013

19h 30 : Messe veillée en l'Eglise Saint Antoine de Padoue de Hanoukopé (Corps présent)

Vendredi 11 Janvier 2013

08h 30 : Levée du corps

09h 00 : Messe d'enterrement, de requiem et d'action de grâce pour le repos de l'âme de la défunte en l'Eglise Saint Antoine de Padoue de Hanoukopé suivie de l'inhumation au cimetière de Bè Kpota

NB : Les salutations d'usage seront reçues après l'inhumation au domicile de la défunte.

Maison mortuaire : 379, Rue des Palmiers, Hanoukopé, derrière l'Etat Civil Central de Lomé.

FOOTBALL/CAN 2013

Didier Six, à propos de la défaite à Niamey: " Une claque qui nous fera du bien "

Le sélectionneur de l'équipe nationale du Togo, Didier Six, a indiqué samedi que la défaite de son équipe face au Mena du Niger 1-3, est une "claque" qui fera du bien aux joueurs qui n'ont pas produit un grand comme ils en ont l'habitude depuis quelques mois.

" Cette claque nous fera du bien. Nous avons beaucoup péché dans le jeu. L'attaque n'a pas fonctionné. C'est une situation qui a pesé sur les autres compartiments du jeu. Mais tout n'est pas perdu. Nous avons encore du travail à faire. C'est déjà la leçon qu'il faut tirer ", a déclaré le technicien français.

Face au Mena, les Eperviers ont été dominés... au score par leurs hôtes plus entreprenants qui ont pris le jeu à leur compte et se sont rachetés par rapport à leur défaite du 30 décembre dernier face à l'Éthiopie (1-0).

Et pourtant, les Eperviers avaient reçu des renforts à l'instar de Floyd Ayité, de Jonathan Ayité, de Romao Alaixys et de Mani Sapol. Mais cela n'a pas suffi. Et face à l'équipe du Niger qui joue physique, les Togolais ont opposé un jeu des plus brouillons. Si en première période, ils ont réussi à rétablir la parité trois minutes après l'ouverture du score par Issoufou Boubacar sur un but contre son camp de Mohamed Chikoto, en deuxième mi-temps, l'équipe s'est complètement disloquée. Il n'en fallait pas plus à Moussa Maazou et ses coéquipiers pour sonner la révolte et contraindre les



Eperviers à des fautes. Vincent Bossou l'apprendra à ses dépens dans le temps additionnel en envoyant malencontreusement un ballon dans les filets du goal Tchagouni Baba un peu frileux pendant toute la rencontre.

Le Togo n'aura pas sa troisième victoire d'affilée depuis octobre dernier et la victoire sur le Gabon 2-1

lors des matches de qualification pour la Coupe d'Afrique des Nations, Afrique du Sud 2013. Et même si les joueurs accusent un peu le coup, ils ne sont pas pour autant désespérés. "Nous n'avons pas joué notre football aujourd'hui. C'est certains, mais nous avons quelques jours de préparation pour corriger nos lacunes", a assuré

Alaixys Romao le milieu de terrain de Lorient FC qui renchérisait les propos de Didier Six.

Les Eperviers poursuivront leur stage à partir de mardi à Accra au Ghana avant d'affronter dimanche prochain le Mena (?) pour le compte du match retour des préparatifs pour la Coupe d'Afrique des Nations, Afrique du Sud 2013.

TOGO/

Notsè, un dénouement angélique

Anges de Notsè a été sacré champion de la deuxième division du Togo, saison 2011-2012, en s'imposant dans les épreuves de tirs au but 4-1 lors de la finale des play-offs du championnat national de deuxième division disputée, dimanche au stade municipal de Lomé.

Les Anges ont bien eu de peine pour se débarrasser de la solide équipe de Gbikinti mais ont finalement tiré leur épingle du jeu dans les séances de tirs au but. 4 tirs à 1 (1-1 à la fin du temps réglementaire).

"c'est le fruit d'un effort collectif. Nous avons eu en face de nous une équipe de Bassar qui voulait la même chose que nous, c'est-à-dire le titre. Je leur dis bravo mais le titre a choisi son camp", Olivier Yao le coach des Anges.

"C'est une joie de jouer la finale. Nous avons eu plusieurs occasions pour tuer le match. C'est pour cela que je suis déçu pour le Bassar qui est passé à côté d'une belle histoire", déclare de son côté, Ayikoro Alarou, le coach de Gbikinti.

Les deux équipes sont qualifiées pour la première division la saison prochaine.

ESPAGNE/

Real Madrid : Pérez prépare-rait un nouveau coup à la Figo

À quelques mois des élections présidentielles du Real Madrid, Florentino Pérez aurait en tête de frapper un gros coup, semblable au transfert de Luis Figo en 2000.

Florentino Pérez est lucide. Il sait que les guerres en interne entre José Mourinho et la presse et entre le coach portugais et ses joueurs ont laissé des cicatrices profondes chez les socios. Et pour se racheter, à quelques mois des élections présidentielles du Real Madrid, le dirigeant merengue sait qu'il doit frapper fort. Selon le quotidien sportif espagnol Sport, ce gros coup, le président madrilène pourrait le réaliser à l'insu du FC Barcelone.

La publication ibérique avance en effet que le patron des pensionnaires du Santiago Bernabeu entend arracher Sergio Busquets (24 ans) aux Blaugrana. Sous contrat jusqu'en juin 2015, l'international espagnol (51 sélections) est la pierre angulaire du système de jeu du club catalan. Pérez souhaiterait donc affaiblir son rival historique tout en récupérant un des meilleurs joueurs de la planète à son poste. Aux côtés de Xabi Alonso, le natif de Sabadell formerait à Madrid la paire de milieux défensifs qui régule le football de la Roja depuis plusieurs années.

En 2000, l'homme fort du Real avait été élu en subtilisant Luis Figo à la formation azulgrana, lançant ainsi l'ère des Galactiques et déstabilisant son ennemi de toujours. Pour rééditer pareille performance, Florentino Pérez devra convaincre le joueur, mais aussi et surtout lever sa clause libératoire de 150 M€. Cette manœuvre risque d'être compliquée à mener à bien. Mais après tout, il a déjà réussi une fois...

FRANCE/

Loïc Rémy, objet de toutes les envies aux QPR

L'Olympique de Marseille étudie la possibilité de faire partir Loïc Rémy. Les Queen's Park Rangers ont tout tenté pour raffler la mise, avec une offre alléchante.

L'Olympique de Marseille a comme principal dossier chaud dans le sens des départs celui de Loïc Rémy. Le cas de l'international tricolore est en effet au centre de toutes les attentions au sein d'un club phocéen qui n'a très clairement pas fermé la porte à un départ de l'attaquant en cas d'offre satisfaisante. Auteur d'une première partie de saison indigente, la faute à une blessure et à un retour en forme qui peine à venir, celui qui était il y a quelques mois incontournable au sein de l'effectif ne semble plus être un élément clé.

Le mercato hivernal ouvrant ses portes, tout est donc ouvert au sujet de l'ancien Lyonnais. Les Queen's Park Rangers l'ont parfaitement compris, eux qui se sont décidés à tout tenter pour mettre le grappin sur lui. Harry Redknapp s'est ainsi rendu cet après-midi dans la cité phocéenne, prenant place dans les travées du Stade Vélodrome pour assister à la rencontre opposant les Marseillais à Guingamp. Le coach anglais n'était assurément pas là en simple spectateur, mais bien pour négocier le transfert du joueur passé par Nice.

Sauf que, comme nous vous le révélions il y a quelques heures, l'attaquant a coupé court aux discussions, refusant de rejoindre la lanterne rouge du championnat anglais. Mais alors, une question se pose : quelle offre a bien pu formuler le dernier de la Premier League ? Et bien, selon RMC, QPR a proposé un chèque de 10 M€ et Shaun Wright-Phillips pour convaincre la direction phocéenne de conclure un accord. La suite on la connaît donc, et Rémy a mis fin à toutes négociations, préférant visiblement privilégier des pistes menant à Schalke 04 et au Borussia Dortmund. Reste à savoir si l'OM était partant pour ce deal.

BREVES/

Adebayor revient, Halilhodzic parle de cinéma, Villas-Boas constate

Après l'intervention du chef de l'Etat togolais, Faure Gnassingbé, Emmanuel Adebayor sera du voyage en Afrique du Sud pour prendre part avec la sélection togolaise à la prochaine CAN-2013 avec les Eperviers. C'est l'information qui a été donnée, vendredi, par le président de la Fédération togolaise de football, Gabriel Ameyi. Une information que le joueur a confirmée sur sa page facebook.

"Sa présence hissera le niveau de notre équipe et celui de la CAN"

Poursuivant sa déclaration, le premier responsable du football togolais, Gabriel Ameyi, estime que ce retour, il faut le dire attendu du buteur de Tottenham, fera le grand bien à sa sélection et hissera le niveau de cette CAN : "C'est très important de l'avoir avec nous, c'est notre meilleur joueur et notre capitaine d'équipe. Drogba et toutes les stars seront de la fête et Adebayor aussi."

Adebayor (cap. Togo) : "On aura le soutien de tout un pays"

Emmanuel Adebayor semble avoir retrouvé le moral, après l'intervention des plus hauts cadres de l'Etat togolais, lesquels ont mis à la disposition de leur sélection les moyens nécessaires pour réaliser une bonne CAN. "Nous n'irons pas en Afrique du Sud dans un cadre touristique, mais pour travailler et faire honneur à notre pays. On va bien se préparer pour faire une très belle CAN et j'espère qu'on aura le soutien de tout un pays", a-t-il déclaré à la presse anglaise de vendredi.

Halilhodzic parle de cinéma

Interpellé par certains confrères



lors de la conférence de presse qu'il avait animée quelques heures avant le départ de la délégation algérienne en Afrique du Sud, à propos du retrait du capitaine du Togo Emmanuel Adebayor, Vahid Halilhodzic, en homme averti et aguerri aux ruses africaines, avait prédit le retour de l'ancien Monégasque en sélection avant l'arrivée des Eperviers à

Rustenbourg : "Adebayor sera avec le Togo, il fait du cinéma, c'est tout."

Villas-Boas (ent. Tottenham): "Je ne peux pas l'empêcher de remplir ses obligations nationales"

L'entraîneur d'Emmanuel Adebayor à Tottenham, le Portugais Villas-Boas, a déclaré à la presse

anglaise qu'il ne pouvait pas bloquer son meilleur attaquant tant les règlements de la FIFA sont en faveur de l'international togolais : "Je ne me mettrai pas dans une position où j'empêcherai un joueur de remplir ses obligations internationales. S'il décide de rejoindre sa sélection, nous devons le libérer."

REPERES

Gilchrist Olympio à la nation togolaise

Le leader de l'Union des forces du changement, Gilchrist Olympio, n'a pas dérogé ce début d'année à son traditionnel message de vœux à la nation.

C'était une occasion pour le patron du parti des jaunes de faire le bilan de l'année écoulée, de reconnaître les souffrances du peuple et de donner des pistes de développement pour le Togo. En ce qui concerne la cohabitation entre l'Ufc et le parti au pouvoir, le leader de l'Ufc se vante de ce qu'elle "a permis une transformation du paysage politique togolais et une relance économique nette au matin de notre deuxième cinquantenaire." Pour lui l'entrée au gouvernement de l'Ufc a permis d'accomplir plusieurs avancées concrètes qui transforment petit à petit le quotidien des Togolais. Il cite, entre autres, plusieurs réalisations macroéconomiques, dans les infrastructures routières, aériennes, des percées agricoles, etc. Cependant, M. Gilchrist Olympio reconnaît que tous ces efforts ne sont pas aussitôt ressentis par l'ensemble des populations togolaises. Mais il continue par rassurer le peuple togolais que les lendemains seront meilleurs si tout le monde jouait sa partition dans les règles de l'art. "D'autres chantiers sont en cours dans la gestion administrative du pays." a-t-il dit. A ce titre, le président national de l'Ufc invite tous ses compatriotes à participer aux prochaines élections législatives et locales qui vont transformer le pays. "Enfin, nous appelons chaque Togolais et chaque Togolaise, à prendre part aux élections législatives qui auront lieu en 2013. Nous nous sommes engagés à organiser des élections législatives dans le maximum de transparence, et avons engagé avec nos partenaires locaux et étrangers des discussions approfondies sur la logistique de ces élections" a-t-il lancé. Sur ce, "Mon souhait le plus cher comme toujours, est que cette année 2013 soit une année mémorable ou un pas de géant se fera vers la réalisation de notre rêve commun de faire du Togo un bastion de démocratie, de progrès, de liberté, et de fraternité, comme l'avait rêvé les pionniers de l'indépendance." a souhaité Gilchrist aux Togolais.

Déckon, un point stratégique pour la victoire ?

Comme réponse du berger à la bergère, les responsables du Collectif "Sauvons le Togo" (CST) se disent déterminés pour les manifestations prévues les 10, 11 et 12 Janvier 2013. Alors que le ministre de l'administration territoriale et de la décentralisation, Gilbert Bawara a interdit au CST Déckon comme point de chute de sa manifestation "Les derniers tours de Jéricho". Mais le coordonnateur de ce collectif et son staff ne veulent pas céder. Ce Jeudi, au cours d'une conférence de presse, Me Zeus Ajavon s'insurge contre l'interdiction du carrefour Déckon comme point de chute des manifestations des 10, 11 et 12 janvier. M. Zeus Ajavon qualifie cette décision d'injuste, la jugeant incompréhensible et arbitraire. "Pourquoi pas Déckon ?", s'est-il demandé ; et de lancer ce défi : "Nous irons à Déckon, adienne que pourra !". Avant cette sortie du CST, M. Bawara avait prévenu que les manifestations dénommées "Les derniers tours de Jéricho" du Collectif "Sauvons le Togo" (CST) qui auront lieu dans plusieurs villes du Togo les 10, 11, 12, janvier 2013 notamment à Lomé (plus précisément au Carrefour Dékon), à Kara, à Sokodé, à Atakpamé, à Aného, ne pourront pas atteindre le carrefour Déckon. Raison évoquée par le ministre : "...Il y a beaucoup de nos concitoyens qui vendent à la sauvette à la place Déckon. Nous devons éviter, avec une certaine sagesse de poser des actes qui sont de nature à affecter des activités qui permettent à certains concitoyens de vivre. C'est pourquoi je dis que ces manifestations n'auront pas lieu à Déckon. Il faut que ce soit clair dès à présent". Iront-ils ou n'iront-ils pas à Déckon ? Seul le jour J nous situera tous.

Le mea culpa, un conseil du PDP

Une année s'en va, une autre commence et comme il est de coutume, le Parti Démocratique Panafricain (PDP) présente ses vœux les meilleurs à toutes et à tous. Dans un message adressé à la nation, le patron du parti, Bassabi Kagbara, souhaite que 2013 soit l'année de la réelle réconciliation entre togolais avec un dialogue politique franc, des élections crédibles et une justice sociale améliorée. Pour ce faire, le PDP invite alors tout compatriote à faire son mea culpa. "... nous voudrions, au PDP, appeler tous les compatriotes, du Chef de l'Etat au paysan, de l'opérateur économique à l'employé de bureau, à tout togolais responsable à quelque degré que ce soit, à faire face à la mère Patrie et faire son mea culpa. Nous avons toujours une chance de sauver notre pays, de hisser le Togo plus haut si nous arrivons à dépasser nos orgueils, nos mauvaises volontés, bref l'intérêt de notre modeste personne pour mettre au devant l'Amour que le Togo nous donne et le respect que nous lui devons en retour."

EDITORIAL

CONTRE LA POLLUTION PAR LES PLASTIQUES

suite de la page 1

lobby des plastiques est puissant et les habitudes des populations difficiles à modifier. C'est pourquoi les initiatives tendant à recycler les plastiques sont importantes. A Lomé au Togo, l'association Addel (Aide au développement durable économique local) a créé un atelier de recyclage et de transformation des sachets plastiques en pavés de voirie.

Les sacs plastiques sont

mélangés à du sable ; puis l'ensemble est chauffé progressivement afin d'obtenir une pâte, ensuite refroidie à l'eau. Les premières études montrent que «le pavé de Lomé», six fois plus résistant qu'un pavé en ciment, a une durée de vie de douze ans.

Il faut également éduquer les populations à respecter l'environnement pour que cesse l'invasion plastique qui défigure les Cités.

Histoire

Qui, quand, où, comment et pourquoi on a tué Sylvanus Olympio ?

Le 13 janvier 1963, Sylvanus Olympio, le premier président du Togo, fut assassiné dans des circonstances non encore élucidées. Dimanche 13 janvier prochain, ce sera exactement 50 ans jour pour jour que le père de l'indépendance est tué «au petit matin», selon l'expression consacrée par un historien pour exprimer ce qu'un tel événement tragique de conséquences n'a cessé d'influencer le cours de l'histoire du Togo. Son destin, tout court. Qui était Sylvanus ? Qu'aurait pu devenir un Togo si Sylvanus Olympio n'avait pas été prématurément fauché par cette mort cruelle ? Qu'était le Togo de Sylvanus Olympio ? Qu'est-ce que le Togo aujourd'hui ? Comment décrire, sous quels rapports voir, comprendre, étudier le Togo post-Olympio ?

En matière d'histoire, vue sous le rapport des populations au passé, et contrairement à toute orthopraxie sous d'autres cieux, le pays de Sylvanus Olympio a l'habitude d'éluider ou d'abolir les débats nationaux. L'establishment politique et l'intelligentsia, frileux, s'accordent à vider les sujets d'importance nationale par des règlements politiques.

Par conséquent, après plus de cinquante ans d'indépendance et presque autant après l'assassinat du mythique héros de l'Ablodé, il n'y a presque jamais eu de débat à caractère national sur ces événements cruciaux. Comme si le pays inquiet d'ouvrir la boîte de Pandore se refuse à toucher du doigt un secret de famille. Pourtant, comme le dit si bien l'ex chancelier allemand Helmut Kohl, un pays qui ne connaît pas son histoire, ne peut aborder en toute sérénité ni son avenir, ni son développement.

Dimanche 13 janvier 1963 sera le cinquantième anniversaire de la mort de Sylvanus Olympio. Et il n'y aura pas de débat national. Il n'y aura même pas dans les deux universités du pays un colloque organisé à cet effet pour plancher sur le sujet. Et bien entendu il n'y aura même pas un livre, ne serait-ce qu'un opuscule paru sur le sujet à cette occasion.

Dans un pays où la réflexion est mise en veilleuse, où tout le monde s'est arrêté de réfléchir, il y a tout de même un résistant, un Astérix des temps modernes, qui refuse d'abdiquer. Claude Ameganvi, le bouillant premier secrétaire du Parti des Travailleurs, hier cheville ouvrière du Collectif Sauvons le Togo et du FRAC, aujourd'hui voué aux gémonies par ces ex-camarades, a organisé une conférence-débat sur le thème : «Sylvanus OLYMPIO, sa vie, son œuvre, les causes, le déroulement et les conséquences immédiates de son assassinat».

A tout seigneur tout honneur. Qu'on le déteste ou qu'on l'aime,



Feu Sylvanus Olympio

il est sans conteste qu'il faut reconnaître à Claude Ameganvi, souvent radical voire extrémiste dans ses analyses, d'avoir eu le mérite, le courage moral et intellectuel de poser très souvent d'utiles questions, même celles qui fâchent.

La conférence-débat qu'il a organisée samedi dernier au Centre culturel Degnigba, dans le cadre d'un vaste programme de célébration, par son parti, des 50 ans d'assassinat de Sylvanus Olympio, fut d'un grand intérêt. Si cela avait été fait dans un cadre universitaire ou étatique, l'importance d'une telle initiative serait d'autant plus immense. Qu'à cela ne tienne, plusieurs dizaines d'étudiants furent quand même présents à ce rendez-vous de l'histoire, des échanges et du partage des savoirs, animé par Godwin Tété Adjalogo, Komla Alipui, et Andoch Nutépé Bonin.

Le premier est un ancien communiste et opposant notoire à Eyadema, aujourd'hui membre de l'ANC. Il a écrit plusieurs ouvrages dont deux sur Sylvanus Olympio. C'est donc un olympiste notoire. Le second, Komla Alipui, fut un ancien ministre de l'économie et des finances d'Eyadema, qui a pris ses distances avec le RPT à la suite de la Conférence nationale. Dirigeant du GRAD, une ONG œuvrant dans le domaine politique, il est porteur d'idées quelque peu nouvelles et parfois partagées par la classe politique, sur l'alternance et la démocratie au Togo. Quant à Andoch Nutépé Bonin, leader d'opinion et ancien opposant à Eyadema après avoir été son interprète, il est aussi opposant au régime actuel de Faure Gnassingbé et plus ou moins proche de Sylvanus Olympio.

On peut reprocher, il est vrai, à Claude Ameganvi d'avoir manqué

de diversifier le plateau en ayant fait le choix de conférenciers pro-Olympio et viscéralement anti-Eyadema, au point d'orienter dans le sens favorable à son parti. On aurait pu approcher d'autres personnalités et des historiens à l'instar du Professeur Goe-Akué et de Pierre Ali Napo. Mais cela n'enlève rien au contenu et à la qualité du débat assez riche qui a eu lieu au Centre culturel Deynigba, samedi 05 janvier. Les conférenciers ont tenu des propos qui vont au-delà de leurs sensibilités et parfois même à l'encontre de leurs sensibilités politiques. Les langues furent déliées et on a osé aborder voire éclairer plus ou moins des zones d'ombres entourant la mort tragique du père de l'indépendance du Togo et de ses cinq années de gouvernement.

Le mystère demeure

Qui, quand, comment, où a été tué Sylvanus Olympio ? Voici les principales questions qui méritent

une contre-enquête de l'assassinat du Président. Qui a tué Sylvanus Olympio ? La coutume a installé Eyadema Gnassingbé dans le rôle de l'assassin. Vrai ou faux ? Mythe ou réalité ? Le plateau s'est opposé sur ces questions et jusqu'à la fin de la conférence-débat le mystère demeure entier sur la mort du père de l'indépendance. Quant à la nature du régime, son fonctionnement, les idées ont beaucoup évalué. Sorti des grandes écoles européennes, Olympio n'avait rien à envier aux dirigeants occidentaux de l'époque. Et s'il avait du Togo une vision qu'il imposait de manière très austère à ses concitoyens, parfois au prix d'une brutalité inouïe et d'un système qui virait à la dictature voire à la dictature du parti unique, il n'en demeure pas moins qu'il voulait faire de ce petit territoire un pays prospère et incontournable sur la scène africaine.

Sa mort dans les circonstances obscures, avec les commanditaires (la ou les puissances occidentales) demeure un fait à étudier pour comprendre le passé et le présent, et préparer l'avenir.

Andoch Nutépé Bonin l'a dit samedi dernier, il faut que la jeunesse comprenne le passé pour savoir s'orienter aujourd'hui. Arrêter cette fixation de l'assassinat de Sylvanus Olympio par Eyadema et aller sur d'autres pistes, nous aiderait beaucoup à cesser de regarder de façon binaire l'histoire du Togo. Il invite donc les Togolais et surtout les historiens à chercher à comprendre qui, quand, où, comment, pourquoi a tué Sylvanus Olympio ?

Normalement, l'opinion aurait pu apprendre de nouvelles vérités sur la mort du Président si le département d'Etat américain aux affaires étrangères n'avait pas décidé de reporter sine die l'ouverture des archives sur l'assassinat du président. Mais l'on saura, tôt ou tard. Le Togo est-il victime comme l'ex Congo belge des enjeux de la guerre froide ?



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLAG.

Auto emploi/ la cordonnerie au Togo

Un métier qui essaie de résister au marché chinois

L'activité qui garde pourtant toute son importance dans la société togolaise, est toujours considérée comme une activité de dernier rang. Comme si être le cordonnier, était un rattrapé de la société

Etonam Sossou

Roger est un jeune, togolais, dont le principal objectif n'a toujours été que de trouver sa place dans la société, et se rendre utile. Arrivé de Kovié il y a une dizaine d'années, il a été accueilli par son frère aîné, cordonnier, ayant un atelier au quartier Dzidjolé. Evitant de rester à longueur de journée à la maison, il décide d'accompagner son frère à l'atelier, et embrasse ainsi, au fil des jours le métier de cordonnier. Son frère aîné, qui a pensé à l'avenir de Roger, le forme, et lui laisse l'atelier, pour s'installer ailleurs. Aujourd'hui, Roger, qui avec le temps s'est fait surnommer Ronaldo, du nom d'un célèbre footballeur brésilien, n'a rien d'un jeune épanoui. En plus de trois ans d'exercice, son activité bat de l'aile. Dans son atelier, de deux mètres et demi environs sur deux, il coud, conçoit, recoud, répare et adapte des chaussures pour femmes, hommes, et enfants. Une machine à coudre de marque Singer, un marteau, des boîtes de cirage, et plusieurs autres outils de cordonnier constituent ses principaux outils de travail. A l'entrée, on est frappé par la présence de petits bouts de cuir, dont la quantité à

finir peut constituer un plancher de cuir. «*Je sors tous les matins pour aller chercher de vieux blousons en cuir au marché*», confie-t-il. «*Je choisis, les couleurs en fonction des commandes, mais aussi en fonction des peaux. Quand je vois une peau de crocodile, je sais directement que ça va passer sur le marché. Il y a aussi les couleurs comme le marron, le blanc que les gens aiment beaucoup*», explique-t-il. Le blouson, dont le prix varie entre 2000 et 5000 Fcfa, lui permet de fabriquer deux paires de chaussures, parfois trois, ceci dépend de la pointure. Outre le cuir, il a besoin pour la fabrication de ses chaussures, des semelles, des clous, de la colle forte, et du fil.

Ici, les chaussures n'ont pas vraiment de prix standard. Ils se fixent généralement après négociations avec le client. Devenu patron, Roger, ne ressent pas une vraie avancée entre aujourd'hui et hier. Selon lui, «*Les gens voient toujours le cordonnier comme un dernier*», pour dire un moins que rien. «*Un client peut acheter une chaussure à 50 000 Fcfa, et lorsqu'il faut changer la semelle de la chaussure, il n'arrive pas à payer 3000 Fcfa. Même le cirage que*



je fais à 100, parfois 200 Fcfa, je trouve toujours des clients qui discutent le prix. Certains viennent même demander de leur mettre un peu, prétextant qu'ils n'ont pas d'argent», confie-t-il, un peu énervé. Des attitudes qui lui permettent de croire que selon les autres, il ne doit pas avoir une vie décente. «*Le problème c'est que les gens ne veulent pas payer normalement*», dit-il. En prenant l'exemple d'une paire de chaussures peau de crocodile faite maison qu'il tient à la main, il confie : «*Une chaussure comme celle-ci peut coûter 50 000, voire 500 000 Fcfa en boutique. Moi ici, je vends une chaussure comme celle-ci*

à 20 000, maximum 30 000. Mais les gens pensent que c'est cher. Ils préfèrent aller acheter la même chaussure à prix d'or en boutique ».

Grâce aux trois petits cireurs étudiés à l'école par la plupart des jeunes trentenaires, l'activité des cordonniers a trouvé des

émules. Ainsi, beaucoup de jeunes, croyant y trouver leur pain quotidien, y ont trouvé refuge. Bien que leurs ateliers soient régulièrement visités par des clients, leur rémunération reste encore minable. Koffi, la trentaine proche, a installé un atelier de cordonnerie au quartier Avédji-Anyigbé. Lui aussi, partage les mêmes difficultés que Roger. «*Il y a des gens qui sortent de chez eux, avec des chaussures en bon état. Arrivés en route, leur chaussure se gâte. Quand ils arrivent ici, je leur fixe le prix, et ils disent que c'est cher. Parfois, ils repartent avec la chaussure gâtée au pied, tout simplement parce qu'ils ne veulent pas payer 1000 Fcfa ou 2000* », confie-t-il.

Mais tous ces déboires, Pierre, n'en connaît pas. Ce jeune qui a trouvé un petit coin à l'entrée de l'Hôtel Acropolis, vit

amplement de son activité. Son avantage, «*c'est que ici, je traite avec des gens qui ont un niveau de vie confortable*», explique-t-il. Les prix affichés juste au-dessus de ce qui lui sert de table de rangement, sont bien loin des prix de Roger et Koffi. Mais malgré le coût élevé de ses prestations, le client paie. «*Ils sont conscients de l'importance d'un cordonnier, c'est tout. Ils savent que c'est aussi grâce à leur chaussure qu'ils sont beaux et présentables. C'est pour cela qu'ils payent sans discuter*».

Malgré les difficultés du métier, Roger et Koffi disent n'avoir jamais pensé quitter le métier. «*C'est la meilleure chose que je sache faire*», nous ont-ils respectivement confié. C'est leur part d'héritage, et ils sont prêts à continuer jusqu'au bout du chemin, même si ce chemin parfois, use les souliers.

Les réseaux sociaux

Des canaux d'informations mal exploités

Les motivations avouées des internautes sont de se faire connaître, de dialoguer avec des proches, de retrouver des amis ou des camarades de classe, de partager un centre d'intérêt ou encore d'élargir un réseau professionnel ou commercial. Jean A. pense pour sa part que «*les réseaux sociaux sont très tendance en ce moment. Pour certains, c'est l'endroit où on doit être pour avoir le sentiment d'appartenir à un groupe et même d'exister. Appartenir à un réseau social pour ces personnes, est comme changer régulièrement de téléphone pour d'autres, juste dans le but de montrer aux autres qu'on possède les téléphones les plus coûteux ou les plus sophistiqués* ». C'est donc très «*tendance* » en ce moment au Togo: il faut être présent sur la toile.

On se donne rendez-vous sur Skype par exemple, on profite de Facebook pour dire au monde entier qu'on est en ce moment en vacances à l'étranger, qu'on est heureux en couple ou alors qu'on est au volant de sa voiture. Quelques fûtés y guettent des personnalités pour recueillir des informations. D'autres cherchent l'âme sœur. Les artistes élargissent leur cercle de fan, annon-

cent de nouvelles parutions et des événements. Les chefs d'entreprise vulgarisent leurs produits. Les supports de médias glanent de nouveaux lecteurs et téléspectateurs. C'est ainsi que les vidéos publiées permettent par exemple, de voir le journal d'informations de certaines chaînes de télévision. Les nouveaux articles parus sur certains sites internet d'informations sont eux aussi relayés par les réseaux sociaux.

Malheureusement, au delà de la politique de la présence sur internet et du «*m'as-tu vu ?* », ces réseaux sociaux sont sous ou mal utilisés. Aux Etats-Unis, presque tous les journalistes de renom sont présents et actifs sur «*Twitter*». Certains d'entre eux ont d'ailleurs avoué que c'est à partir de ce réseau qu'ils ont déniché des scoops. Dans beaucoup de pays, des hommes politiques se servent des réseaux sociaux pour gagner des voix ou de nouveaux adhérents. Les multiples applications dont disposent ces réseaux sociaux permettent de trouver et d'entrer en contact avec des sources d'information ou des potentiels clients. Aux Etats-Unis toujours, la police se sert des réseaux sociaux pour recueillir des informa-

tions sur certaines personnes qui tentent de se soustraire à la justice ou pour recueillir des témoignages. Elle lance par exemple un avis de recherche et un internaute, à des milliers de kilomètres reconnaît la personne et lui donne l'information. Facebook par exemple compte à l'heure actuelle des centaines de millions de membres à travers le monde. On peut y retrouver des images et vidéos inédites, recueillir des témoignages en un temps record sur des événements qui ont lieu au bout du monde. D'autres réseaux sociaux sont également des mines d'informations lorsqu'on sait s'en servir à l'exemple de flickr où on partage des images, You Tube et Daily Motion pour les vidéos ou encore Wikipédia dont les écrits sont les plus plagiés par les étudiants.

Facebook nous apprend également que ses membres «*publient chaque mois, plus d'un milliard de photos, des millions de vidéos et plus d'un milliard d'informations diverses*» : une mine d'informations qui peuvent être exploitées pour diversifier l'information contenue dans nos journaux ou faire connaître nos produits.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°210 DE LOTO KADOO DU 28 DECEMBRE 2012

Le tirage de loto Kadoo auquel nous assistons ce 04 Janvier 2013, porte le N°211. Conformément aux règles du loto Kadoo, le tirage de ce jour se fera directement sans bonus, car les deux dernières se sont effectués avec bonus.

Divers lots ont été remportés dans tout le pays, par les fidèles parieurs de la LONATO, vendredi dernier.

A LOME, c'est un gros lot de 1.000.000 F CFA qui a fait le bonheur d'un parieur qui a tenté sa chance auprès de l'opérateur 5648.

En dehors de LOME, c'est à VOGAN et à TABLIGBO que des gros lots ont été répertoriés. Ainsi, le point de vente 3813 situé à VOGAN et l'opérateur 3940 basé à TABLIGBO ont enregistré respectivement un lot de 750.000F CFA et un gros lot de 1.500.000F CFA.

La remise des lots à LOME se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

AVEC LOTO KADOO, TOUS LES VENDREDIS, UNE FAÇON DE DEVENIR TRÈS RICHE BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°211 de Loto Kadoo du Vendredi 04 Janvier 2013

Numéro de base

19

71

39

58

83

LOTTO DIAMANT

Résultats du tirage N° 621 de Lotto Diamant du lundi 07 Janvier 2013

Numéro de base

05

39

87

03

15